D’Althusser à Balibar : la question de l’ « organisation communiste »

Julien Pallotta

L’exposé revient sur la question de l’organisation des luttes à partir de Louis Althusser, et de son prolongement contemporain par son ancien collaborateur Etienne Balibar. Il s’agira de rappeler qu’au-delà de sa réputation de « penseur de parti » (liée à son statut de militant du PCF), Louis Althusser a progressivement, sous les effets conjoints de la Révolution culturelle chinoise et de Mai 68, opéré une critique du parti « réellement existant » à partir de sa théorie des Appareils idéologiques d’Etat (AIE). En 1969, Althusser soutient que le PCF, bien que parti « révolutionnaire », est une pièce de l’appareil idéologique politique bourgeois. En 1978, dans un pamphlet politique, Althusser dénonce l’incapacité du parti existant à être une véritable organisation de l’émancipation du fait qu’il est calqué sur l’appareil parlementaire bourgeois (dont il reproduit la division matérielle entre gouvernants et gouvernés) et sur l’appareil militaire (dont il reproduit le cloisonnement vertical absolu). Il appelle alors, dans les textes dits de « crise du marxisme », le parti à se désincorporer de l’Etat pour devenir un « parti hors-Etat ». Nous tenterons de nous demander en quoi peut consister cette *extériorité* revendiquée par Althusser.

Nous terminerons l’exposé en examinant la reprise de cette question par Etienne Balibar aujourd’hui. Suite à la fin d’une séquence des politiques d’émancipation (liée à l’existence de l’URSS et de puissants PC occidentaux), Balibar reprend la thématique de l’organisation communiste en soutenant qu’il faut revenir au sens que donne Marx en 1848 à l’idée de « parti communiste » lorsqu’il affirme que « les communistes ne forment pas un parti séparé » : plutôt que d’être une organisation à part, les « communistes » sont ceux qui, menant des luttes dans différentes organisations ou différentes campagnes, ont la tâche d’opérer une *traduction* entre les différentes luttes qu’Althusser voyait naître hors du parti. Les communistes rempliraient une fonction de « médiateur évanouissant » ou de « traduction » entre différents langages d’émancipation, en abandonnant l’idée d’une organisation d’avant-garde totalisant toutes les luttes.